



SONVILIER

Le projet des Quatre Bornes attend son sort

► **Alors que le nombre d'éoliennes stagne depuis dix ans** dans la région, tous les regards seront tournés dans un peu plus d'une semaine vers Sonvilier.

► **Après plusieurs années d'études**, on saura en effet le 27 septembre quel sort sera réservé au projet des Quatre Bornes, qui prévoit l'implantation de sept turbines à Sonvilier et trois sur le territoire de Val-de-Ruz (NE).

► **Mais un oui** ne garantirait pas encore une réalisation.

Si l'on excepte le remplacement des huit plus petites machines du parc Juvent de Mont-Crosin/Mont-Soleil entre 2013 et 2016, voilà dix ans que la région n'a plus vu émerger la moindre nouvelle pale d'éolienne. Il y a bien eu le feu vert populaire, en 2015, à la réalisation d'un parc de sept machines sur la Montagne de Tramelan. Mais le dossier est toujours bloqué par des oppositions. Dernier projet à avoir été confronté à une décision populaire, celui de Montoz-Pré Richard, à Court, a été enterré en assemblée communale, en mars 2019.

Alors que le Jura bernois est encore loin de l'objectif visé dans la stratégie énergétique (soit une production de 200 GWh de courant d'origine

éolienne d'ici 2035, sachant que la centrale de Mont-Crosin couvre un tiers de cet objectif), le projet des Quatre Bornes va-t-il insuffler un nouvel élan à l'éolien dans la région? Ancien maire de Sonvilier et président du comité favorable au projet, Marc Jean-Mairet veut en tout cas y croire. «Jamais on en aura fait autant pour contrebalancer les impacts d'un projet éolien. En termes d'études menées et de mesures prévues, c'est exemplaire», assure-t-il.

Reste que le sujet demeure hautement émotionnel. La phase de consultation et la campagne en vue du vote l'ont une nouvelle fois prouvé, elles qui ont vu les éternels arguments des pro et anti-éoliens s'affronter. Alors que les uns ont dénoncé les impacts des mâts (en matière de bruit, ombres projetées ou paysage), les autres se sont félicités des mesures prévues pour les limiter. Les uns ont mis en avant les retombées (notamment financières) positives pour la région, les autres se sont focalisés sur les aspects négatifs. Et là où d'autres ont mis en avant la nécessité d'un tournant écologique, les autres ont crié leur conviction que cette forme d'énergie n'est pas rentable.

«Après Fukushima, on a voulu faire croire qu'on allait sauver la planète avec les éoliennes. Or, cette forme d'énergie ne convient pas ici. Car en Suisse, où que vous placiez les éoliennes, elles seront toujours trop près des habitations»,



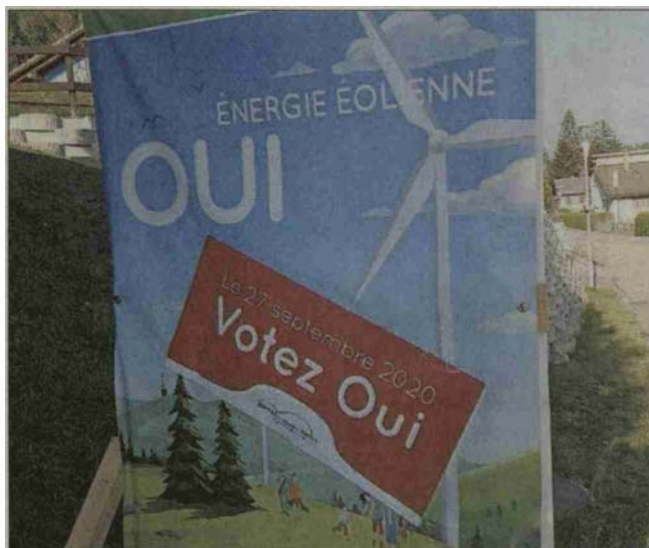
martèle ainsi Claude Schönenberg, riverain du futur parc.

Agriculteurs au front

Le projet des Quatre Bornes présente toutefois la particularité d'avoir été initié par des agriculteurs eux-mêmes, qui se sont ensuite tournés vers un promoteur pour concrétiser le dossier et non l'inverse. Le projet prévoit aussi une participation des riverains et de la commune aux dividendes de la future société d'exploitation. Une première en Suisse, tout comme l'idée de lancer un financement participatif pour permettre à ceux souhaitant montrer leur attachement à l'éolien de financer un mât. «Autre avantage: l'implication des collectivités publiques, qui gardent ainsi une main sur le développement», note l'ancien maire.

Pas de quoi adoucir Claude Schönenberg. «Si l'éolien était rentable, je serais le premier à mettre du terrain à disposition. Mais je refuse d'enrichir les gros distributeurs sous prétexte qu'on va sauver la planète.»

Dans quel camp penchera la balance? On le saura tantôt. Reste que même un oui ne garantirait pas une réalisation du projet. Il faudra en effet attendre les décisions sur les oppositions (cinq côté neuchâtelois dont une collective réunissant plus de 300 personnes, trois côté bernois dont une collective également). Une procédure qui pourrait durer plusieurs années. **CÉLINE LO RICCO GHATELAIN**



En 2015, la population avait soutenu le crédit d'étude du projet par 75% de oui. On verra le 27 si le soutien aux éoliennes est toujours de mise. PHOTO CLR



▷ Trois questions à



Marc Jean-Mairet
Ancien maire,
Président du comité
«Oui à l'énergie
éolienne»



Claude Schönenberg
Riverain, président
de l'association
«Sauvez l'Échelette»

► **Quel regard portez-vous sur la campagne qui se termine?**

«Tout s'est bien passé, le comité et les ambassadeurs, qui ont évolué en parallèle, ont bien fait leur travail. Nous avons pu faire passer notre message. Mais à une semaine du vote, on sent que ça se tend. J'espère que ça ne dérapera pas en attaques personnelles.»

«La campagne s'est déroulée de façon très sereine. On a rencontré des gens réceptifs à nos arguments, d'autres qui ne l'étaient pas. L'important maintenant, c'est que la volonté des citoyens soit exprimée dans les urnes.»

► **Si vous deviez convaincre un indécis de dernière minute, quel serait votre argument?**

«On ne convainc pas, on fait réfléchir. J'expliquerais donc qu'il faut aujourd'hui mettre en œuvre dans les régions la stratégie énergétique votée par le peuple. Or, chez nous, on a du vent. Autant l'utiliser, d'autant que l'implantation d'éoliennes est réversible à 98%. C'est notre moyen de faire notre part.»

«Cela fait maintenant 24 ans que je vois les éoliennes du Mont-Crosin depuis ma fenêtre. J'ai eu le temps de m'informer sur ce que valait un parc éolien et j'estime que bétonner et ferrailer nos montagnes pour une si faible production de courant, ça n'en vaut pas la peine. Ces producteurs, il n'y a que l'argent qui les intéresse.»

► **Quel est l'argument de vos adversaires qui vous énerve le plus?**

«Lorsqu'ils affirment qu'il est faux de dire que la commune sera quasiment autosuffisante en énergie car l'électricité produite partira au Val-de-Ruz. Ceux qui ont des panneaux solaires le savent très bien: l'électricité produite est injectée dans un réseau global. À chacun ensuite de savoir quel type d'énergie il veut payer.»

«Ce qui m'énerve le plus, c'est de laisser croire aux gens que la région sera plus belle, que la biodiversité va être renforcée et qu'on va pouvoir fermer les centrales nucléaires grâce aux éoliennes.»